

LE MADAWASKA

Fredericton, N.B.

Publ. Public Works of N.B.

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 5 FEVRIER 1920

G.-E. DION, Administrateur

Erreurs du Jour

Pardonnez, monsieur le lecteur, ce titre un peu élastique, et n'allez pas croire à l'avance que je vais mettre sous vos yeux la longue série des erreurs du jour. Les grands journaux de Montréal ou New-York avec leurs trente ou soixante pages ne seraient pas encore assez volumineux.

J'aurais pu écrire un autre titre et le vrai aurait été : les folies du jour et la cherté de la vie. Mais, voyez-vous, on nous a tellement seriné les oreilles avec le coût de la vie que l'on ne prête plus aucune attention à de tels articles, surtout depuis qu'il y a une commission solennelle, mémorable épatante chargée de s'en occuper et qui ne s'en occupe pas.

Il est vrai que c'est peut-être tout aussi bien.

En effet la cherté de la vie qui la fait ? C'est un peu chacun de nous. Voyez, on se plaint que la vie est chère, pourtant les magasins de chocolats et de fantaisies font merveilles, les vues animées régorgent tous les soirs, les phonographes, de toutes les sortes et par centaines passent des journées à hurler de leur voix de cuivre jusque dans les chantiers, tandis que des pianos clappotent par de là les montagnes du troisième et quatrième rang. Il n'y a presque pas de quéteurs qui n'ait un de ces instruments.

La vie est chère... ? A voir les mains mignonnes des jeunes filles et des dames surtout celles de la classe pauvre, on ne dirait pas cela. Tous les doigts de la main gauche sont chargés de jones, de bagues, de pierres (non pas précieuses) de toutes les couleurs jaune, rouge, rose, vert, caille, et achetées à grands coups de portemonnaie. (Et dire que la faute est aux hommes, quels fous !)

La vie est chère... ! Mais voyez donc les jeunes garçons toujours pimpants comme des linottes pour travailler à la journée, si tant est encore, qu'ils daignent accepter de travailler.

La vie est chère... ! Et pourtant comptez les voyages de toutes sortes. Les chars sont toujours pleins et neuf fois sur dix pour satisfaire la maladie de l'époque qui consiste à n'être jamais chez soi.

La vie est chère... ! Bah ! c'est une erreur monstrueuse de dire que la vie est chère, puisque tout le monde est sur le chemin, se livrant aux plaisirs aux luges, à la gourmandise, au gaspillage.

Messieurs, ne faisons plus rire de nous en disant que la vie est chère. Mais soyons assez intelligents pour travailler économiquement et ne dépenser qu'à bon escient.

Ayons peur des magasins, des achats, des inutilités ! Quand il n'y aura personne à acheter d'une marchandise, le prix en sera bientôt abaissé.

C. VRAL.

Pour le Collège du Sacré-Cœur

FERVET OPUS

Et pour ceux qui n'auraient pas l'usage de la langue latine, je traduis : "Ca va bien" !

Où "ca va bien". La campagne de souscription se prépare activement. Dans quelques semaines, l'organisation créée et mise sur pied par le dévouement et la prudence du "Comité de Reconstruction du Collège du Sacré-Cœur", sera mise en mouvement : tout le pays sera atteint, et tous les cœurs et toutes les bourses invitées à s'ouvrir largement pour assurer le succès de cette campagne, la première du genre en Acadie.

Ce sera alors le moment pour tous les Acadiens de montrer ce que peuvent faire l'union et la bonne volonté.

Il ne faudrait pourtant pas s'imaginer que ceux qui se préparent ainsi à tendre la main en faveur d'une œuvre qui leur est personnellement étrangère, borneront là leur effort.

Ils ont tenu à donner eux-mêmes l'exemple de la générosité. Et en même temps que leur dévouement et leur savoir faire, ce sont leurs bourses qu'ils ont mises largement à la disposition de l'œuvre, pour laquelle ils sollicitent la charité du peuple acadien tout entier. Conformément à la décision du Comité, les noms des souscripteurs avec le montant versé par chacun d'eux seront publiés.

Nous publions aujourd'hui un commencement de liste de souscriptions reçues, en suivant l'ordre chronologique des divers versements.

Cette liste, comme celles qui suivront, est de nature à encourager toutes les bonnes volontés.

Elle est la meilleure preuve que l'Acadie, par la voix autorisée de ses chefs, appelle de tous ses vœux la restauration définitive du Collège du Sacré-Cœur.

1ère liste de souscription.

Mgr. S. J. Doucet, Président du Comité.	\$2000.00
Mgr. Ph. L. Belliveau, de Grande Digue (Diocèse de St-Jean)	2000.00
Docteur C. J. Veniot, de St-Jean	500.00
T. R. P. Provincial des Jésuites, P. Q.	100.00
T. R. P. Provincial des Rédemptoristes, P. Q.	200.00
R. P. Prieur de la Trappe de Tracadie, N. S.	50.00
Rév. M. Auguste Allard, Val d'Amour.	500.00
Succession du Rév. M. J. A. Babineau, par le R. P. Daigle.	387.00
Rév. M. Van den Moortel, Bellefleur.	2000.00
Rév. M. A. Mélançon, Balmoral.	300.00
Rév. M. A. A. Boucher, Dalhousie.	1000.00

Lettre de M. J. E. Michaud, M. P. P.

Le 28 janvier, 1920.
Le Madawaska,
Edmundston, N. B.
M. le Directeur :

On a attiré mon attention sur un article paru dans votre journal numéro du 22 courant dans lequel je suis mis en cause comme maire d'Edmundston.

En toute justice pour vos lecteurs et pour le GOUVERNEMENT DE FREDERICTON, je me crois obligé de donner quelques explications au sujet de l'incident que je suis appelé à corroborer.

Il est vrai que la ville d'Edmundston avait décidé d'émettre des débetures bilingues et qu'il a été impossible de le faire à cause d'une loi provinciale, ou de l'interprétation de cette loi par un fonctionnaire de la Province.

Cependant il n'est pas exact de dire que les débetures bilingues ont été refusées par le GOUVERNEMENT DE FREDERICTON, car ces débetures n'ont jamais été soumises au Gouvernement.

Une loi provinciale passée en 1911 oblige les Municipalités à sou-

mettre leurs débetures à l'approbation du Contrôleur des Finances avant qu'elles soient mises en vente.

Pour se conformer à cette loi, la ville d'Edmundston a soumis ses débetures à ce fonctionnaire qui a prétendu ne pouvoir les approuver sous une forme bilingue sous prétexte que la loi 1911 ne l'autorisait pas à le faire.

J'ai immédiatement porté la chose à la connaissance du Gouvernement, et j'ai été autorisé à préparer les amendements nécessaires à la loi pour que les inconvénients de cette sorte ne se répètent pas à l'avenir.

La loi 1911 n'a pas été faite par le Gouvernement actuel, et le fonctionnaire qui a refusé d'approuver nos débetures bilingues n'est pas un fonctionnaire du Gouvernement mais de la Province.

J'ose croire que vous vous ferez un devoir de publier ces explications.

Votre dévoué,
J. E. Michaud

C'EST BIEN SIMPLE

L'Acadien nous mesure à son aune, il n'est donc pas surprenant qu'il ne puisse voir dans nos réclamations en faveur de la langue française que des manœuvres politiques. Il nous met dans le même sac que l'Evangeline, et nous avouons nous trouver en assez bonne compagnie.

Notre confrère est d'une force vraiment surprenante. Il a de suite trouvé une porte de sortie pour expliquer pourquoi des formes en anglais seulement avaient été distribuées dans les centres français. C'est la faute des bureaux locaux de santé. C'est bien simple, n'est-ce pas ? Il fallait avoir envie de faire de la politique pour ne penser à cela. Et du même coup le confrère fait discrètement la leçon au bureau local du Madawaska qui a eu l'audace de passer une résolution de protestation contre cet état de chose. Bravo ! Voilà ce qui s'appelle faire d'une pierre deux coups.

L'Acadien oublie de nous dire aussi que c'est la faute des maîtres et maîtresses de poste si MM. les curés et MM. les médecins ont reçu de l'officier en charge, à Fredericton, une lettre les priant instamment de voir à ce que les parents remplissent leurs formules. Il nous le dira, sans doute, à la prochaine occasion.

Revenons à question plus sérieuse. Il nous fait plaisir de publier une lettre qu'à bien voulu nous adresser M. le député J. E. Michaud, maire d'Edmundston, qui corrobore presque tout point nos avancés de l'autre jour à propos des obligations bilingues. Il nous dit que le gouvernement n'a rien eu à faire avec le refus en question et que c'est l'œuvre d'un fonctionnaire. C'est ce que nous avions supposé et nous demandons encore que l'on voit à ce que tel abus de pouvoir ne se répète plus. Il nous dit aussi que la loi avait été passée avant l'avenue au gouvernement actuel, ce que nous avions encore supposé.

Nous avons eu la curiosité de lire l'acte de 1911 à laquelle fait allusion M. Michaud. Nous avons été fort surpris de voir qu'un fonctionnaire ait pu trouver dans cet acte une raison de refuser des formes bilingues. L'acte en question dit en effet : "L'Auditeur des Finances peut accorder le certificat plus haut mentionné nonobstant (notwithstanding) tout changement dans les formes ici données..." Cela nous semble donner bien de la latitude, et il fallait que l'auditeur général ou contrôleur des finances ait bien de la mauvaise volonté pour agir comme il l'a fait.

M. Michaud nous dit qu'il prendra des mesures pour que des inconvénients de cette sorte ne se répètent plus. Nous l'en félicitons sincèrement, et nous lui souhaitons bon succès. Voudrait-il nous dire, toutefois, ce qu'il entend quand il dit qu'il a été autorisé à préparer des amendements. Est-il vrai que, dans un pays qui se flatte de démocratie, il faut qu'un député obtienne une permission pour préparer des amendements ? Ou bien M. Michaud veut-il dire qu'il a reçu la promesse que ses amendements seraient acceptés par le gouvernement. Si c'est cette dernière supposition qui est vraie, nous avertissons charitablement M. Michaud de ne pas trop s'y fier, qu'il se rappelle que les commissaires d'école, dans leur affaire avec la compagnie Fraser, avaient une semblable promesse. Cela n'a pas empêché les ministres, à l'exception de l'hon. M. Dugal, qui a eu jusqu'au bout le courage de ses convictions, de voter la mort du bill qu'ils avaient promis de supporter.

D'ERLANGES.

Rév. M. Antoine Comeau, St-Léonard.	1000.00
Rév. M. F. Daigle, Jacquet River.	400.00
Rév. M. W. Sormany, Rogersville.	1000.00
Rév. M. Joseph Cormier, Douglastown.	300.00
Rév. M. Endore Martin, St-Quentin.	300.00
Rév. M. J. B. Thibault, Kedgwick.	225.00
Rév. M. Donat Leblanc, Shédiac (Diocèse de St-Jean)	100.00
Dr. Valmont Allard, Chandler, Québec.	300.00
Rév. M. Désiré Comeau, El Brook (Diocèse de Halifax)	100.00
Rév. M. A. E. Monbourquette, (Diocèse d'Antigonish)	100.00

Le Secrétaire du Comité de Propagande.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL.
Capital Paye et Surplus \$3,000,000.00
Actif total, au delà de \$34,000,000.00
95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :
F. H. Bourgoin, gérant local.

Ça et là

(Léon du Lac)

Cours d'agriculture et d'enseignement ménager.

Il se donne actuellement dans la région du bas de Québec des cours abrégés d'agriculture et d'enseignement ménager, organisés par l'Ecole d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, sous le patronage du ministère d'agriculture de la province de Québec. L'abbé H. Blais traite des céréales de la culture des racines, des prairies et pâturages.

L'abbé Ed. Beaudain, si connu par ses délicieux petits billets agricoles publiés dans l'Action Catholique, parle de construction rurale.

L'abbé A. Giasson parle d'engrais chimiques, d'amendements.

L'abbé J. A. Létourneau, d'horticulture.

L'abbé G. Dupuis, d'apiculture et d'arboriculture.

M. A. Bouchard, de céréales, insectes.

M. L. G. Fortin, de l'élevage du mouton, de l'amélioration des travaux laitiers.

M. J. B. Trudel, de contrôle laitier, etc.

Ces Cours seront très utiles et feront aimer de plus en plus la culture de la terre, et la belle et noble vocation d'agriculture.

Le Devoir

Les amis au Devoir ont célébré la semaine dernière le 10e anniversaire de ce journal par un grand congrès d'études et de séances publiques.

Tous les bons journaux du pays ont fait leurs bons souhaits à ce grand et vaillant confrère. Nous sommes heureux de lui offrir les nôtres.

Le "Devoir" est le champion de la presse catholique et française en notre pays.

Il est le vrai héritier des beaux et grands principes de Tardivel, l'héroïque pionnier de la presse catholique, à la mémoire duquel MM. Bourassa et Perreault ont rendu un si juste hommage dans leurs discours au monument national du 15 janvier dernier.

Le Devoir mérite de vivre longtemps.

Mort de Mgr Guertin

Le 8 janvier est décédé Mgr J. L. Guertin, vicaire-général

du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Il était le petit cousin de S. G. Mgr l'évêque de Manchester.

Décédé

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir offrir quelques prières pour le repos de l'âme du capitaine Euclide Dugas, de Saint-Jacques, Comté Montcalm.

Ses funérailles ont eu lieu le 14 janvier au milieu d'un immense concours de parents et d'amis, à Saint-Jacques.

Le capitaine Dugas était le frère de Mgr Marcel Dugas, P. A., et de M. l'abbé Alphonse Dugas, curé.

Il était parent avec Mgr Eustache Dugas, P. A. vicaire général de Joliette, et avec Mgr Ozarie Dugas, P. A. vicaire-général du diocèse de Saint-Boniface.

Excellente nomination

C'est une excellente nomination que celle de l'hon. Ths. Chapis, conseiller législatif au poste de sénateur pour la division Grandville, à la place du sénateur Choquette qui a donné sa démission...

Tous les journaux ont tant parlé et loué cette nomination que je me contente seulement de la signaler ici. L'hon. Chapis est né à St-Denis-de-la-Butte le 23 mars 1858. Il a fait ses études à Sainte-Anne et à Laval.

Avocat en 1879. Directeur du "Courrier du Canada" de 1884 à 1901.

Conseiller législatif en 1895. Chevalier de la légion d'honneur et compagnon de la Société Royale du Canada en 1902.

M. Chapis est un journaliste éminent, un homme de lettre distingué, un historien profond et savant, et... un catholique ardent.

Nous sommes heureux, disant au lendemain de cette nomination, un journal de Québec, de voir une fois le talent l'intégrité et le mérite récompensés.

Léon du Lac

Nous avons à l'imprimerie du Madawaska de très jolies boîtes de papier que nous venons de recevoir et aussi du papier de dent et des enveloppes.

La Question du français devant l'Assemblée législative de la Saskatchewan

Un débat historique

L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan, poursuivant sa campagne de propagande française dans l'Ouest, vient de réunir et de publier en brochure le texte anglais des discours prononcés par les honorables Martin, Motherwell, Latta et Dunning, lors du débat sur les amendements à la loi scolaire, à la Législature provinciale de Regina, en décembre 1918.

On se rappelle le retentissement de ces séances mémorables. En dépit de la grande publicité qui leur fut faite à l'époque, par la presse de toute opinion, elles étaient néanmoins destinées, comme tant d'autres événements, à tomber dans l'oubli. L'initiative de l'A.C.F.C. vient à point pour en raviver le souvenir et en perpétuer les enseignements.

Ce fameux débat sur la question des langues fut, en réalité, un grand débat sur la question du français, envisagée du point de vue national; aussi rivalisa-t-il d'importance avec le célèbre débat sur la motion Lapointe aux communes, en mai 1916.

Le résumé historique très complet de la question du français au Canada et spécialement dans les anciens Territoires du Nord-Ouest, donné à cette occasion par M. Martin, est de nature à éclairer bien des gens dont les connaissances sur ce point sont plus que rudimentaires. A vrai dire, ce retour sur le passé ne va pas pour nous sans quelque mélancolie; il est pénible de constater que chaque étape est marquée par une nouvelle diminution de nos droits. Néanmoins le principe même de ces droits s'est trouvé sauvegardé d'une façon continue de puis la conquête. Un très grand nombre l'ignorent malheureusement, même dans la classe supérieure instruite.

Et combien savent que les Canadiens français du Nord-Ouest, alors qu'ils étaient la majorité, en 1888, amendèrent leur loi scolaire de façon à rendre obligatoire un cours primaire en anglais dans toutes les écoles? Ces discours sont tout autant d'actualité aujourd'hui qu'il y a un an. Les faits et les arguments qu'ils renferment sont de ceux qui peuvent nous être utiles chaque jour dans la poursuite du bon combat. Les Canadiens français de la province de Québec y trouveront des informations de première main sur la situation de leurs compatriotes de la Saskatchewan au point de vue du français; ceux des groupes extérieurs y puiseront des indications précieuses pour les guider dans leurs propres luttes.

The Language Question before the Legislative Assembly of Saskatchewan est en vente au Secrétariat de l'A.C.F.C., bureaux du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. Prix: 25 sous l'exemplaire franco. \$2.50 la douzaine. \$20.00 le cent.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 1er Décembre 1919
Express:
Dép. Riv. du Loup, Qué. 7.30 a. m.
Arr. Edm. unilat. Jc. 11.45 a. m.
Dép. Edm. unilat. Jc. 11.50 a. m.
Arr. Connors N. B. 1.40 p. m.
Express:
Dép. Connors N. B. 8.00 a. m.
Arr. Edm. unilat. Jc. N. B. 9.50 a. m.
Dép. Edm. unilat. Jc. N. B. 1.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 3.05 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edm. unilat. Jc. avec le Pacifique Canadien et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à A. NADBAU, Agent général du Fret et Passagers.

ROBOL (TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vasse partout 25 sous la boîte, six boîtes pour \$1.25. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Les M. T. U. L. LIFE OF CANADA n'a pas perdu un centime de ses placements d'argent depuis 45 ans. C'est dire que ses placements sont sûrs et sûrs au bénéfice des assurés.

Femmes malades, prenez les PILULES ROUGES

Faiblesse générale Digestion difficile



Mme Omer Gélinas

J'ai employé les Pilules Rouges durant quatre ans et elles m'ont guérie de faiblesse générale, m'ont donné une bonne digestion, un appétit régulier et une bonne dose d'énergie. Trois médecins m'avaient soignée sans résultat; il n'y a que les Pilules Rouges qui aient pu me remettre. Je suis aujourd'hui mère de trois enfants bien portants. Si jamais je suis encore faible et malade, les Pilules Rouges sont le premier remède que j'emploierai. Mme Omer Gélinas, 1343, rue Elm, Manchester, N. H.

A bout de force Douleurs de reins

J'étais à bout de force; j'éprouvais des douleurs dans le dos, les reins et le bas-ventre. J'étais jeune mariée et craignais de ne jamais plus revenir à la santé, vu que, malgré les traitements suivis, je ne constatais pas de changement. Mon estomac fonctionnait mal; j'avais des maux de tête et des palpitations. J'étais donc dans un triste état lorsque je me suis décidée de prendre des Pilules Rouges et j'en avais à peine employé quelques boîtes que je me portais mieux. La santé m'est complètement revenue. Avec l'aide des Pilules Rouges, ensuite, j'ai pu conserver mes forces, et élever ma famille sans accident. — Mme S. Chalut, 3265 rue St-André, Montréal.

CONVALESCENCE PROLONGÉE

J'avais eu une typhoïde et, en dépit des meilleurs soins, j'étais restée très faible, avec beaucoup de douleurs de dos. Mes jambes avaient peine à me soutenir si j'avais à marcher un peu. Enfin, j'étais si amaigrie que je ne pesais que quatre-vingt-quatorze livres. J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et, au bout d'un mois, mon état s'était si bien amélioré que ma famille en fut émerveillée. Je me suis donc complètement rétablie. — Madame Joseph Girard, 454, Saint-Martin, Trois-Rivières, P.-Q.

DOULEURS INTERNES

J'étais d'une faiblesse extrême, nerveuse et abattue. Je souffrais de douleurs internes, de maux de reins et de de tête. Trois médecins m'avaient soignée, mais sans succès. En lisant les journaux, je remarquai les nombreuses guérisons obtenues par les Pilules Rouges et je décidai de prendre de ce remède. Après quelques semaines, je commençai à me mieux porter et en continuant le traitement je me suis complètement remise, ai acquis les forces nécessaires pour m'occuper de mon magasin et de ménage. Depuis trois ans de cela je me sens toujours forte, je ne suis plus nerveuse et je dors bien. — Mlle Mélina Sabourin, 50, rue Congress, Cohoes, N.-Y.

GRANDE FAIBLESSE

Après avoir élevé douze enfants et avoir souffert travaillé au-dessus de mes forces, je me trouvais épuisée, incapable de continuer ma besogne, souffrant de maux de jambes, de digestions pénibles, de maux de tête, etc. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont rendu la santé. J'en prends encore quelquefois et elles me font toujours grand bien. — Madame Abraham Allard, La Baie Saint-Paul, P.-Q.

NERVEUSE PALE ET FAIBLE

J'étais très nerveuse, pâle, faible et ma digestion se faisait très mal. Mon médecin croyait que je ne guérirais pas et tout ce qu'il promettait c'était de me soulager un peu. Il appelait mon cas: "indigestions nerveuses." Une parente qui, elle, ne désespérait pas parce qu'elle connaissait la puissance des Pilules Rouges, me fit prendre ce remède qui améliora mon cas en quelques mois. Au bout d'un an mes souffrances étaient disparues. Je pris ensuite de l'embonpoint. Comme je travaillais beaucoup, pour maintenir mes forces, je prendrai de temps en temps des Pilules Rouges. Mme Albertine Lefebvre, 334 rue Brook, Woonsocket, R. I.

Convalescence de la grippe

Au mois d'octobre dernier j'ai été gravement atteinte de la grippe et pendant cinq semaines je fus au lit. Je me suis levée bien faible, une douleur de côté m'était restée; j'étais nerveuse, dormais peu et manquais d'appétit. Les Pilules Rouges m'ont fait un bien extraordinaire et je me fais un devoir de les recommander. Dans l'espace de quelques semaines toutes mes douleurs se sont passées, mes forces se sont augmentées, enfin, je me suis remise complètement. Mme Pierre Masson, 349, rue de la Reine, St-Roch, Québec.

Vertiges, Palpitations de coeur Douleurs de dos



Mme Joseph Trépanier

J'étais très faible depuis plusieurs mois, et, à cause des vertiges et des palpitations de coeur que j'avais, je ne pouvais presque pas sortir. J'éprouvais aussi beaucoup de douleurs de dos. Le matin, en me levant, je me sentais plus faible encore et avais des étourdissements. Je lisais dans les journaux tant d'éloges des Pilules Rouges que je décidai d'essayer ce remède. Mes forces sont revenues et ma santé s'est rétablie en quelques semaines. — Mme Joseph Trépanier, 285, rue St-Patrice, Ottawa, Ont.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

Advertisement for fruit products: POMMES.--McIntosh Red en boîte de 96, 100, 113, 125, 138, 150, 163, 176; ONIONS.--British Colomba en sac de 100 livres. Ontario en sac de 75 livres; ORANGES.--Cal Naval en boîte de 80, 96, 100, 120, 150, 200, 216, 250, 288. Also lists 'Aussi Noix, Dattes, Figues, Pommes au quart' and 'KELLY & COLGAN' at 15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

Advertisement for S. LAPORTE PHOTOGRAPHE, agent for Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Services include Kodak Autographic, Albums, and enlargements. Address: EDMUNDSTON, N. B.

Advertisement for ASSURANCE I I (Fire, Life, Accident, and Sickness Insurance) and Charles N. Bégin, Assurance Générale, Edmundston, N. B.

Advertisement for SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX. CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.

Advertisement for Langue Française magazine, published by the Société de la Presse Française.

Advertisement for 'Nomenclature' containing a list of French words and their meanings.

Advertisement for the MUTUAL LIFE OF CANADA insurance company, highlighting its financial strength and services.

Lisez 'Le Madawaska'

NOTICE

Notice is hereby given that an application will be made to the Parliament of the Dominion of Canada at its next session on behalf of the Madawaska Railway Company...

AVIS

Avis est par le présent donné que Dumas-Walton Pub, commerçant de bois, Jules-Antoine Brillant, gérant, Joseph-Antoine Desjardins, propriétaire de bois, Louis-Alphonse Pelletier, gérant de bois, Gratien Langlois, commerçant de bois, etc.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORREIA - Chirurgien-Dentiste à l'ancien bureau du Dr. J. Veilhan chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL HOTEL GAGNON, PROP. ARTHUR GAGNON, 87 N. B.

M. HENRI FORTIER 88, rue Norbert, Montréal, jeune homme que les

PILULES MORO ont fortifié et à qui elles ont donné la santé.



M. HENRI FORTIER.

"Depuis trois ou quatre mois ma digestion se faisait très mal et j'avais souvent des maux de tête. Je me sentais abattu et sans force. Bien des nuits je ne pouvais dormir. Mes parents, qui remarquaient mon abatement, me conseillèrent les Pilules Moro que j'ai prises et qui ont immédiatement augmenté mes forces, ont rétabli le bon fonctionnement de mon estomac, dissipé mes maux de tête et m'ont procuré un bon sommeil. Je suis très heureux de me porter si bien aujourd'hui." - M. Henri Fortier, 88, rue Norbert, Montréal.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de faire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

Dr. E. R. KAY Chirurgien-Dentiste Gradué de Philadelphie Bureau dans le Nouveau Bloc David Toutes sortes d'ouvrage dentaire promptement exécuté. Téléphone No 21. EDMUNDSTON, N. B.

MAX. D. CORMIER, A. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B. Caster Postal Tel. 24

A. W. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal N. B.

PAP-SAG (TABLETTES) CONTRE LA DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets: Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, évitent ces indigestions et évitent les nausées.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

Les Mérites de l'action intellectuelle Le Semeur de janvier - Un mouvement d'ensemble - Une part de labeur.

La livraison du Semeur de janvier public la liste des généreux donateurs, grâce à qui, l'A. C. J. C. peut mettre à exécution dès cette année son projet d'instituer des prix d'action intellectuelle pour les jeunes gens de vingt à trente ans. Divers commentaires élogieux ont déjà été adressés à l'Association de la jeunesse sur cette initiative. Voici la liste des mécènes d'action intellectuelle telle que proclamée à la salle Saint-Sulpice lors d'une séance donnée par le comité central de l'A. C. J. C. sous le distingué patronage du curé de Notre-Dame de Montréal et avec l'éloquent concours du secrétaire provincial l'honorable Athanase David:

Prix BEIQUÉ: Honorable F. L. Béique sénateur; Prix DANDURAND: Honorable Raoul Dandurand, sénateur; Prix DE SERRÉS: M. Gaspard de Serres;

Prix DUCHARME: M. G. N. Ducharme; Prix GOSELIN: M. Jules Goselin;

Prix LABELLE: M. René Labelle, p. s. s.; Prix LECLERC: M. René-T. Leclerc;

Prix PERRIN: M. l'abbé Léonidas Perrin, p. s. s., Curé de Notre-Dame;

Prix THIBODEAU: Honorable A. A. Thibodeau, sénateur; Prix Versailles, Vidricaire et Boulais: Maison Versailles, Vidricaire et Boulais;

Le Semeur de janvier public en outre un article de M. Pierre Thibodeau du comité central de l'A. C. J. C. intitulé: Un mouvement d'ensemble faisant appel à l'esprit de collectivité le plus fraternel; une autre étude de M. Henri Lessard, également du comité central, sur Notre part de labeur à l'heure actuelle; une lettre intéressante de Bogota, Colombie, sur la Jeunesse catholique en la République Colom-bienne s'ajoutant à la série des manifestations de solidarité internationale entre groupes de jeunes catholiques; diverses notes d'actualité sous les titres variés de: Un court chapitre d'histoire contemporaine en France en Canada, en Italie; Répondre aux gens curieux sur quelques sujets d'intérêt gé-

"Le Véritable Article"

Le BLACK WATCH est éminemment satisfaisant avec ce bon goût traduisant sa haute qualité.



TABAC A CHIQUER Black Watch

ral: notes et commentaires toujours intéressants. On y ajoute le texte. D'une bonne résolution au sujet de la régie interne des cercles d'études. On s'bonne au Semeur paraissant douze fois par année pour le prix de \$1.00; adresse: Secrétariat général de l'A. C. J. C., bureau 701, 90, rue Saint-Jacques, Montréal.

CHAMBRES

Deux chambres à louer. Aménagement complet. Chambre de bain eau chaude et eau froide. Commodités modernes. Adressez-vous à Madame Alice Long, Rue Sormany n face du Transcontinental.



La demande sera de beaucoup plus grande que la production - Donnez votre commande maintenant.

La compagnie Ford déclare qu'elle a peu d'espoir de pouvoir rencontrer la demande d'automobiles Ford au cours de la prochaine saison, à cause du manque de matière première.

Notre part d'automobiles sera petite comparée à la demande qui sera faite dans ce territoire. Afin de nous l'assurer il faudra faire connaître à la compagnie Ford le nombre des commandes que nous avons.

Vendeurs d'automobiles Ford, nous voulons servir le public de notre mieux. En donnant votre commande dès maintenant, vous vous assurez la livraison de votre automobile en temps voulu.

(NOM DU VENDEUR)

D. M. MARTIN, Edmundston, N. B.

Avis au Public

L'encouragement accordé par le public à notre Gérant du Département Français Monsieur A. P. Labbé, de St-Léonard, N. B. est démontré par le record établi par lui en réglant personnellement jusqu'au 30 de juin 1919, \$200,000 de nouvelles assurances, ce qui lui a donné droit à la première position dans le Club Centenaire établi par la Compagnie.

L'Union Mutuelle sollicite respectueusement la continuation bienveillante du public en faveur de son Gérant.

L'Union Mutuelle, COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE PORTLAND, MAINE.

St-Basile, N. B.

Mlle Anna Ringotte, institutrice à Seigas, N. B., est venue le semaine dernière passer quelques jours dans sa famille.

M. Rémi X. Martin de St-Anne, N. B. était la semaine dernière de passage dans notre paroisse, ainsi qu'à Edmundston.

Lundi dernier le 95, Mme Béline, E. Cyr, (né-Éimée Martin) rendait son âme à Dieu, après une longue maladie. Les funérailles ont eu lieu mercredi le 28. Une foule d'amis y assistait.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, deux enfants, son père et sa mère, un frère et deux sœurs.

De nombreuses offrandes florissantes ont témoigné à la famille de la sympathie qui lui est acquise dans cette épreuve. Nous la prions d'agréer nos condoléances.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois) and Price (\$1.00, 50c)

TARIF DES ANNONCES

Annances légales, première insertion, la ligne... 15 cts
Annances (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 10 cts

NOTES LOCALES

M. et Mde George Fournier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Catherine Rina

N'oubliez pas la vente à réduction qui se fait actuellement au magasin de modes de Mde L. P. Fournier.

M. J. W. Hall vient de recevoir un char d'Automobiles McLaughlin le meilleur Auto pour ce pays.

M. Wall a aussi un char de jolis chevaux et juments pesant de 1400 à 1600 lbs.

Toujours en-stock Engrais, avoine, foin, charbon, gazoline, huile.

Toutes sortes de matériaux de construction. Voitures d'hiver et harnais.

Les matériaux montent en prix. Achetez maintenant.

St Jacques, N. B.

M. Alphonse Levasseur de Mont-Joli, P.Q., était en visite ici, au commencement de la semaine et logeait à l'Hotel Angotti.

La semaine dernière, M. Joyime D. Bossé bûcheron au chantier de M. Octave N. Martin, eut une peur bleue, dit-on. Il abattait un gros cèdre quand un gros ours en sortit, sifflant et grinçant des dents comme un possédé.

Il y eut un gros "écho" de tire et partie de charlemagne, à la Chandeleur, chez M. Fred Tardif. L'assemblée était nombreuse et on s'y amusa très bien.

La picote n'est pas encore morte et il est à craindre que grâce à la mentalité de certaines bonnes gens, elle ne se répande encore.

Il est absolument impossible à notre Inspecteur de déviner ce qui se passe dans l'intimité des logis, et découvrir ce que l'on veut absolument cacher. Aussi longtemps qu'il lui faudra attendre que les cancaus lui apprennent l'existence de cette maladie, il lui sera impossible d'enrayer ce fléau.

PERDUE - Une sacoche noire faite au crochet a été perdue entre la résidence de Mde Vve Frank Fournier et le magasin de M. Jos. Michaud.

Edmundston

Grades X et XI - Helen Murchie 75, Gordon Lawson 72, Cecile Pelletier 71, Ralph Murchie 70.

Grade IX - Yvette Pelletier 77, Eva Levesque 59, Donald Matheson 18.

Grade VIII - Martin Hall 65, Eula Rice 52, Jeanne Pelletier 49, Géraldine Bérubé 47, Elisabeth Miller 32, Joseph Bérubé 30, William Dunbar 13, Régina Morin 13.

Grade VII - Iréné Levesque 87, Eva Rossignol 75, Patrick Fournier 76, Anita Dubé 74, Sane Poiras 82, Robert Martin 63, Ewan Matheson 57.

Grade VI - Ronald Rideout 87, Julie-Anne Levesque 56, Madeleine Levesque 56, Cécile Daigle 55, Ruby Harris 52.

Grade V - Anna C. Kelly M. A. Moyenne au-dessus de 50.

Grade IV - Cécile Rossignol 100, Mary Brogan 100, Wilfrid Michaud 99, Marion Dunbar 97, Claudia Blanchette 97, Léo Gagnon 94, Annie Miller 94, Grace Harris 94, Elizabeth Dunbar 91, Léonard Pelletier 90, Alex Fournier 89, Marior Columbus 76, Marthe Martin 76, Edward Bradette 75, Yvonne Lagacé 75.

Grade III - Alex Lagacé, Cécile Rossignol, Marion Columbus, Léo Gagnon, Wilfrid Michaud, Léonie Michaud, Yvonne Lagacé, Alfreda Cyr, Annie Miller, Albert Bradette, Marthe Martin, George Pelletier, Roméo Blanchette, Eddie Marquis, Léonie

Grade II - Marie Jeanne Maillet Inst. Enrôlement 52. Moyenne 44.7. Pourcentage 86. Moyenne au-dessus de 75.

Grade I - Cécile Rossignol 100, Mary Brogan 100, Wilfrid Michaud 99, Marion Dunbar 97, Claudia Blanchette 97, Léo Gagnon 94, Annie Miller 94, Grace Harris 94, Elizabeth Dunbar 91, Léonard Pelletier 90, Alex Fournier 89, Marior Columbus 76, Marthe Martin 76, Edward Bradette 75, Yvonne Lagacé 75.

ASSURANCES ET TYPEWRITERS

SUN LIFE DU CANADA. La plus grande compagnie d'assurance sur la vie du Canada, sans exception.

TRAVELLEURS DE HARTFORD. La plus grande compagnie d'assurance contre les maladies et accidents du monde entier, sans exception.

HARTFORD DE HARTFORD. Cette compagnie d'assurance contre le feu a 110 ans d'existence, et est une des meilleures des Etats-Unis.

REMYINGTON et SMITH PREMIER. Je suis agent pour le comté de Madawaska, pour ces machines à écrire qui sont reconnues les meilleures.

Lapointe

Adrienne Frenette Inst. Enrôlement 41. Moyenne 37. Pourcentage 83. Assiduité Parfaite. Denis St Onge, Lionelle Gagnon, Gilbert Bouchard, Georges Morin, Madeleine Arseneaux, Léo Plourde, Hélène Pelletier.

Edith Hachey Inst

Plus Haute Position, Lily Poitras 92, Evelyn McDonald 90, Léo Plourde 90, Blanche Eourrier 83, Georges Morin 82, Emile Roussel 80, Lionelle Gagnon 80, Dora Guilfoit 80, Ida Martin 79, Hélène Pelletier 78, Théo Hamel 75.

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisants vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

La compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA assure les femmes et les hommes aux mêmes conditions. Les dix sexes reçoivent les mêmes avantages. Justice égale pour tous. Aux dames d'en profiter.

A l'Honneur

Il nous fait plaisir d'annoncer que 4 élèves de l'école d'Edmundston ont obtenu des prix offerts l'automne dernier pour composition sur le sujet "L'Emprunt de la Victoire". Le résultat a été annoncé, vendredi dernier, comme suit:

Pour les grades 9 et 11: Cecile Pelletier, premier prix, \$10.00.

Gordon Lawson, 2ième prix, \$5.00. Pour les élèves des grades 4 à 8, le résultat est le suivant: Jeanne Pelletier, premier prix, \$10.00.

Douglas Dunbar, 2ième prix, \$5.00. Ces prix étaient donnés pour le comté de Madawaska et notre école a remporté le total des prix. Les gagnants méritent de sincères félicitations.

Vieille histoire de brigands

Pierre a été attaqué par des brigands. Combien étaient-ils? demanda Guillaume.

- Sept.
-Tu dis?
-Je dis sept.
-Dix sept?
-Non, sans dix.
-Cent dix?
-Non, sans dix sept.
-Cent dix sept?
-Mais non sept, sans dix.
-Sept cent dix?
-Sapristi! sept, sans dix.
-Sept cent dix-sept?
-Mais non, comprends-tu?
-Je te dis, sept, sans dix.
-Mais non, que diable! je te dis, sept, sans dix, sept.
-Dix sept cent dix-sept.
-Va te promener.

Comptes d'abonnement

Nous avons envoyé depuis quinze jours les comptes d'abonnement. Un bon nombre ont déjà fait remise, nous les en remercions sincèrement et nous comptons que tous voudront bien s'acquitter d'ici quelques jours de ce montant minime pour eux et qui correspond encore pour nous à une somme assez considérable.

S'il arrivait quelques erreurs dans l'envoi de ces comptes, l'on nous rendrait service de nous en prévenir sans délai. Ces erreurs peuvent se produire avec la meilleure bonne foi et l'on voudra bien prendre note que nous nous'empresserons de les réparer sur indication.

Fleurs Fanées

Le dernier numéro du PASSE TEMPS (649) contient huit morceaux de musique dont voici les titres: 2 morceaux de piano; 6 morceaux de chant, dont "Fleurs Fanées" (romance populaire); une vue animée illustrée, une page de Disques, portraits, poésie, etc.

La MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie à base nationale. Tous les profits vont aux assurés et non à des actionnaires. Elle peut donc donner de larges dividendes aux assurés.



THE PRIMARY CAUSE

de bien des maladies est le peu d'attention que vous accordez à votre foie. Il en résulte la constipation, et une partie des poisons qui devraient être expulsés se répandent dans le sang. Voilà la cause de ces maux de tête, mauvais estomacs et excès de bile, qui indiquent invariablement un dérangement du foie.

Les petites pilules pour le foie de Hawker

Elles sont petites, recouvertes de sucre et s'avient facilement. HON. H. A. MCKEOWN. Juge-en-Chief, Cour Suprême du Nouveau-Brunswick.

Ouverture

M. R. Jime, doit ouvrir un magasin de fruits et bonbons, tout près du pont, porte voisine de M. T. Boudreau barbier. Vous pourriez vous procurer tout ce que vous désirez en fait de fruiteries, gâteaux, et sucreries.

Overland advertisement featuring a car illustration and text: "Avec Ressorts à Suspension Trois-Points rendent la route moelleuse à l'Overland 4". Includes contact info for Henri Laforest, Agent, Edmundston, N. B.

Vertical text on the right edge of the page, including names and titles like "Les A...", "Le pay...", "L'appe...", "L'ouv...", "Voilà...", "En vente...", "Le tonique...", "THE CANADIAN DRUG CO. LTD.", "St. John, N. B.", "Ouverture", "M. R. Jime...", "Les fonds...", "Hon. A...", "P. C. Gau...", "Monbour...", "Gaudet, I...", "H. D. Co...", "l'abbé Fr...", "Melançon...", "L'Anti...", "presse, p...", "nette, O...", "Cette...", "gieux de...", "de très...", "et peut...", "chez-nou...", "Le R...", "préface...", "quarant...", "des ateli...", "D'an...", "bonne...", "matière...", "av c au...", "Le P...", "son livre...", "La press...", "per, - L...", "Droours...", "les.", "Les...", "sont bie...", "lecture...", "L'...", "Evange...", "question...", "La qu...", "une qu...", "importa..."